

rait cru ouïr les pas redoublés de la patrouille faisant autour des murs sa dernière ronde de nuit.

Mais à cette heure avancée, feuillant et lisant les vieilles chroniques du Fort, sur ses chers trésors historiques, seul, veillait encore l'homme du devoir et du souvenir, pour qui, "les Grands Morts, ne sont jamais vraiment morts"!

JULES-S. LESAGE.

En Douce Mémoire

Avez-vous entendu le bruissement de ses ailes ?...

On dit que c'est ainsi qu'ils partent, qu'ils s'en vont les petits anges, et, que, par delà le ciel bleu où ils montent on vient à eux avec des fleurs!

Mais, par la terre qu'ils ont quittée, on a entendu les ailes bruire si tristement que l'écho en est resté tout plaintif et que les yeux qui ont suivi le dououreux envol se sont abaissés mouillés de pleurs!

Oh! dites, pétales parfumés vous effeuillerez-vous sous la plainte des vents et retomberez-vous en la mousse des neiges? Est-ce à toi, petit ange qu'en ouvrant les portes éternelles on tendit vers tes petites mains l'enlaçante caresse des belles fleurs et la protection des blanches ailes?

Oui. — "J'entends le bruit des ailes; je vois des anges qui montent, montent toujours! Vont-ils au ciel qu'ils montent si haut, si haut? Des fleurs, des belles fleurs... Ecoutez... entendez-vous?..."

Mais, c'était la bise soufflant sur la frêle tige et la brûlant déjà de son baiser fatal! C'était... c'était... la mort!

O suaves caresses qui ont étreint mon front, ô derniers pleurs qui m'ont souri aux profondeurs aériennes... pendant que les beaux anges venaient j'eus les bras remplis de toutes ces fleurs que j'ai aimées et de leurs pétales parfumés, d'ici, je vous envoie mon souvenir en la mousse des neiges!

UNE AMIE.

M. Paul Dufault

C'est à la Malbaie que j'entendis, pour la première fois, M. Paul Dufault. J'y arrivais, fatiguée, harassée par la besogne d'une année particulièrement pénible.

L'amie qui m'avait si généreusement offert son toit hospitalier pour y récupérer mes forces, m'emmena à un concert donné au Manoir Richelieu. Un jeune chanteur,—Paul Dufault—que, personne ne connaît encore, était au programme.

Comment pourrais-je oublier le plaisir profond, la détente heureuse de tous mes nerfs que me causa ce concert d'une si parfaite harmonie?

La première romance qu'il nous donna, je ne l'avais jamais entendue auparavant et je ne l'ai jamais entendue depuis, mais cet air doux et tendre me chante sans cesse dans le cervelet, et les mots qui l'accompagnaient, me reviennent encore souvent pour m'enchanter et m'encourager:

Ah ! dry those tears
And calm thy fears
Life is not made for sorrow,
T'will come, alas !
But soon t'will pass
And joy will come to-morrow.

Ce concert eut lieu, il y a quatre ans. Ai-je besoin de dire avec quelle joie j'appris par les journaux que M. Dufault devait venir chanter à Montréal, et mon empressement à aller l'écouter? Dufault! voilà un nom qui promet d'être populaire et glorieux. Sa voix très prenante, tout de charme séduisant, délicieusement souple et nuancée, en fait un artiste de tout premier plan.

Son succès à Montréal a été triomphal. Des rappels sans fin l'ont salué, de la part d'un public heureux de lui prouver son enthousiasme et sa faveur.

M. Dufault a cependant la fièvre du mieux. Il désire aller à Paris se perfectionner dans son art. Ce sera un Canadien de plus chantant—dans la ville enchanteresse, le talent et la beauté de notre pays. Quels que soient ses succès là-bas, doué com-

me il l'est d'une voix qui peut tout oser, jamais il ne pourra nous donner de sensation plus harmonieuse que celle que nous a déjà procurée sa généreuse et inlassable voix.

FRANÇOISE.

Matinée Musicale

La matinée musicale, donnée le jour de la Sainte-Cécile, par Mme McMillan, professeur de chant et de piano, a eu un succès complet. Les invités ont eu le rare avantage d'admirer, dans les élèves, une science habile et un talent dignes des enseignements qu'elles reçoivent.

M. Ed. LeBel, M. le professeur Drouin, le Dr Renaud, ont agréé, de leur talent, cette matinée charmante. Mlle Lanctôt (Hermance), a été fort écoutée et très félicitée sur la jolie et courte conférence sur "l'Art Musical". Pour nous résumer, la fête a été des plus intéressantes et des mieux réussies.

Le naturel est aussi rare dans la douleur que l'affection est rare dans la joie.

On n'est pas ridicule dans une situation ridicule, dès qu'on a l'esprit d'être premier à en rire.

Les bonheurs de nos amis sont plus faciles à supporter que leurs succès.

L'amour-propre du voisin reste toujours le rival du nôtre.

Il y a de la cruauté à reprocher à une femme sa laideur ou sa vieillesse: elle en a déjà tant souffert.

On avoue souvent une partie de ce qu'on pense, de peur que tout le reste soit deviné.

Au reproche d'infidélité, le mari répond: "Elle a été à moi, mais je ne l'aimais pas." La femme répond: "Je l'ai aimé, mais je suis restée pure."

COMTESSE DIANE.

Tout ce que la mode a pu créer de plus joli, de plus coquet en fait de chapeaux est exposé à "Mille-Fleurs", 527 rue Sainte-Catherine Est.